

Le pommier

Vivant !
Je suis vivant !
Pourtant j'ai cru mourir
Ce fameux jour d'hiver
Quand un vent déchaîné
M'a soulevé de terre
Et couché dans le pré.

Vivant !
Je suis vivant !
Pourtant j'ai eu très mal
Quand des pluies diluviennes
Suivies d'un froid glacé
Ont durement attaqué
Mes racines aériennes.

Vivant !
Je suis vivant !
Le printemps revenu
Je l'ai sentie couler
Dans mes branches meurtries
La sève inespérée
Qui m'a redonné vie.

Oui !
Je suis bien vivant !
Et même couvert de fleurs !
Pourtant
Vous n'avez pas tout vu
Car à l'automne prochain
Je vous ferai les pommes
Les plus belles du jardin.

La tempête

Un arbre, dix arbres, cent arbres,
Des milliers d'arbres,
Non pas la tête levée en l'air
Mais couchés, déracinés, meurtris.

Une armée de glorieux soldats
Pris par surprise,
Et incapables de résister
Aux forces inhumaines déployées
Pour les faire se mettre à genoux.

Le spectacle est à faire pleurer.

Bien sûr dans dix ans, dans vingt ans, dans cent ans
Tout sera replanté comme avant
Mieux qu'avant peut-être.

Le temps a tout son temps.
Mais pas nous !

L'eau

Elle est source de vie
Mais aussi de mystère,
Quand elle reste cachée
Elle entraîne la misère.

Elle est souvent paisible
Et nourrit nos rêveries,
Quand elle devient violente
Elle peut ruiner des vies.

Si elle est aérienne
Elle voile la lumière,
Se minéralisant
Elle habille la terre.

Habitée d'énergie
Reflet de notre image
L'eau dans tous ses états
Est toujours en voyage.

Les bourgeons

Les oiseaux commencent à chanter
Le printemps est à notre porte.
Les bourgeons se sont installés
A la place des feuilles mortes.

Ils ont profité de l'hiver
Pour envahir toutes les branches.
Maintenant, gonflés d'impatience,
Ils exposent leur habit vert
Aux premiers rayons de chaleur.

Puis, quand ils auront assez chaud
Ils vont enlever leur manteau
Pour dévoiler à la nature
Leur nouveau costume de verdure
De fleurs, de fruits et de couleurs.

Printemps

Quand printemps
Rime avec beau temps
Que réveil
Rime avec soleil
Amateurs ou vrais jardiniers
Déguisés en épouvantail
Vêtements usés
Chapeau de paille
Se précipitent pour réveiller
Leur coin de jardin potager
Ou bien leur jardin de curé.

Une même passion les anime
Le bon, le beau, ou le sublime.

Légumes ou fruits
Arbustes ou fleurs
S'épanouiront avec bonheur
Si le soleil de ses caresses
Veut bien leur réchauffer le cœur.

Pâquerettes

Des pâquerettes par centaines
Arrivées d'on ne sait où
Joyeusement cette semaine
Se sont donné rendez-vous
Pour une fête champêtre
Ou un pique-nique peut-être.

Se font-elles des confidences
Qui les mettent ainsi en joie
Ou inventent-elles une danse
Pour se balancer comme ça ?

Mais soudain c'est la panique
Quand arrive le jardinier
Qui pousse sa mécanique
Droit devant sans s'arrêter.

Vite fait elles plient bagages
Et partent comme elles sont venues
Peut-être pour un voyage
D'où elles ne reviendront plus...

Elles n'ont pas fugué très loin.
Je les ai vues ce matin
Sur la pelouse du voisin.